

+

*FEUILLE DE ROUTE
CITOYENNE, POLITIQUE,
ALTERNATIVE, COOPÉRATIVE
À DESTINATION DE TOUS*

(R)ÉVOLUTION

LE PLAN DES COLIBRIS



(R)ÉVOLUTION

LE PLAN **DES COLIBRIS**

+

*AVANT-PROPOS DE
PIERRE RABHI
"LE PLAN DES COLIBRIS"*

“Nous ne savons pas où nous allons, mais nous y allons.”

Jamais une telle formule n'a eu une résonance aussi pertinente que dans le contexte de la société planétaire d'aujourd'hui. Après l'euphorie des trente glorieuses, où le modèle de société pillard hégémonique et gaspilleur issu de la pensée occidentale, et qui tente de se généraliser sur toute la sphère terrestre, nous voici face à une vérité implacable : non seulement le modèle est en grand échec, mais il continue à se propager aveuglément et risque de conduire à un chaos dont ni les êtres humains ni la nature à laquelle ils doivent sans la moindre exception la continuité de leur histoire, ne sortiront indemnes. Nos aptitudes technologiques atteignent des niveaux d'efficacité toujours plus miraculeux, et bénéficient aux populations minoritaires vivant dans le giron d'un pseudo progrès, tandis que les exclus de ce progrès tentent, de toute l'énergie de leurs frustrations, d'y accéder. Cela engendre un monde convulsé, terreau favorable à de multiples germes de violence où l'homme contre l'humain et l'humain contre la nature installe l'Histoire dans un dilemme sans précédent au risque de tous les enlisements. L'aventure humaine, longtemps déterminée essentiellement par un ordre originel fondé sur la pérennité, est aujourd'hui subordonnée à des mécanismes aléatoires dont le contrôle échappe à l'humain qui les a produits. Même les outils destinés à nous servir et dont nous sommes si fiers nous asservissent insidieusement et prennent notre destinée en otage. Il suffit d'imaginer une grave pénurie de matières combustibles entraînant l'absence d'électricité et des outils de communication pour prendre la mesure de la dépendance des pays les plus avancés, mais probablement vers le précipice. Seules en l'occurrence les organisations traditionnelles pourront poursuivre une existence fondée sur les potentialités pérennes que la nature a toujours offert au genre humain. Ces considérations ne sont pas une invitation à un retour en arrière, mais à la nécessité d'harmoniser les acquis positifs de la modernité avec l'héritage positif issu des innovations et des expériences parfois millénaires de la tradition. Hors de tout ce qui nous pétrifie chacune et chacun, dans une diversité générant les antagonismes mortifères de toute nature, le temps de la fédération des consciences pour œuvrer ensemble au nécessaire changement de paradigme est venu. La question redondante «Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ?» doit désormais être associée à «Quels enfants laisserons-nous à la planète ?». Toute perspective d'avenir intelligent ne peut reléguer cette double question. Le contenu de ce document est destiné à faire un diagnostic pour proposer des réponses théoriques et pratiques les mieux ajustées aux aspirations de celles et ceux qui veulent, de toute leur conviction, un changement du monde, car ce n'est pas les fondements d'une vie heureuse qui sont défailants, mais l'intelligibilité et l'usage que nous en faisons qui sont erronés. Un magnifique projet est à construire pour mieux accéder à ce que les milliards ne peuvent offrir, à savoir le bonheur d'être en vie.



(R)ÉVOLUTION

POURQUOI

UNE FEUILLE DE ROUTE
'POLITIQUE' ALTERNATIVE

Nous faisons face à l'une des situations les plus graves qu'ait jamais eu à affronter l'humanité.

Depuis plusieurs années une crise économique d'une ampleur peu commune secoue, par contamination de nombreux pays de la planète. Des millions de personnes perdent leurs emplois, leurs logements, des Etats toujours plus nombreux s'approchent dangereusement d'une forme de banqueroute. La reprise de la croissance, brandie par les gouvernements successifs comme la panacée à nos difficultés semble désormais quasi inaccessible.

Malgré une productivité de plus en plus forte et une capacité à créer des richesses inégalée dans l'histoire, près d'un milliard de personnes, 15% de l'humanité, souffrent toujours de la faim et 30% de malnutrition, tandis que 21% (1,4 milliards) souffrent d'obésité.¹

Parallèlement, les scientifiques nous alertent sur une situation écologique de plus en plus grave. Dérèglement climatique, effondrement de la biodiversité, érosion des terres arables, déforestation, pollution des sols, de l'eau, de l'air, épuisement des ressources naturelles... Dernière grande étude en date, *Approaching a state-shift in Earth's biosphere*, publiée en juillet 2012 dans la revue Nature, par 22 chercheurs appartenant à une quinzaine d'institutions scientifiques internationales, prévoit que « presque la moitié des climats que nous connaissons aujourd'hui sur la Terre pourraient bientôt avoir disparu et seraient remplacés, sur entre 12 % à 39 % de la surface du globe, par des conditions qui n'ont jamais été connues par les organismes vivants. Et ce changement s'effectuerait de manière brutale, empêchant les espèces et écosystèmes de s'y adapter². » En résumé, une partie de l'humanité pourrait tout simplement disparaître à l'horizon 2100 si nous ne prenons pas les mesures adaptées.

¹ source OMS, données consolidées, 2008

² <http://ecologie.blog.lemonde.fr/2012/07/27/la-fin-de-la-planete-en-2100/>

La faillite du système politique traditionnel

Or, malgré la gravité inédite de la situation, nos gouvernements semblent sourds ou impuissants à apporter des réponses à la hauteur des enjeux. En France, gouvernement de droites et de gauche se succèdent, s'obstinant à proposer la même absence de réponses.

Pourtant, une grande proportion de français semble prête à prendre des orientations tout à fait différentes de ce que les partis proposent. Ainsi, l'étude IFOP commandée par Colibris³ à l'occasion des élections présidentielles de 2012 mettait en évidence que 64% des personnes interrogées souhaitent l'abandon progressif des énergies fossiles et du nucléaire au profit du développement des énergies renouvelables, 93% une réduction drastique de l'utilisation d'engrais chimiques et des pesticides, 60% une organisation plus écologique des villes, 75% attendent des politiques une lutte active contre la spéculation et un recentrage sur l'économie réelle, 97% pensent qu'il ne faut pas laisser aux banques privées le monopole de la création monétaire et nous pourrions continuer cette liste...

Un certain nombre d'études récentes confirment ce décrochage entre citoyens et élus et mettent en lumière la grande défiance qui s'est instaurée vis-à-vis de nos responsables politiques. Selon l'enquête Ipsos⁴ «France 2013» "le système démocratique fonctionne plutôt mal en France" pour 72 % des français, "les hommes et les femmes politiques agissent principalement pour leurs intérêts personnels" pour 82 % et "la plupart" d'entre eux "sont corrompus" pour 62 %.

Un nouvel élan pour un nouveau modèle

Face à cette situation, nous croyons fermement qu'il est temps de proposer un nouvel élan qui réunit les différentes parties prenantes de nos sociétés (citoyens, entrepreneurs, élus locaux, nationaux et européens) pour construire un nouveau paradigme.

Depuis plusieurs années, de nombreuses réponses sont élaborées en France et dans le monde, qui nous permettraient de mettre en œuvre une puissante transition écologique et humaine. C'est une bonne partie de ces propositions que nous avons réuni ici afin d'inspirer le plus grand nombre et de faciliter une mise en action collective d'envergure.

Nous n'avons plus d'autre choix que d'unir nos énergies, de coopérer pour faire advenir une société soutenable, profondément humaine et solidaire, où l'épanouissement de chaque être humain, en harmonie avec la biosphère, deviendra une réalité.

³ <http://www.colibris-lemouvement.org/agir/campagne-tous-candidats/etude-ifop-pour-colibris-ce-que-veulent-les-francais>

⁴ http://www.lemonde.fr/politique/article/2013/01/24/les-crispations-alarmantes-de-la-societe-francaise_1821655_823448.html

Un exercice démocratique

Dans 5 grands domaines (économie, agriculture, énergie, éducation et démocratie), nous avons compilé les réflexions et propositions issues des 27 forums organisés par Colibris à travers toute la France, qui ont réunis plus 2000 personnes dans 700 ateliers.

Nous les avons regroupées, synthétisées, et adjointes à des propositions d'experts et d'organisations qui travaillent ardemment sur ces questions depuis des années telles que l'association NégaWatt pour l'énergie, le collectif d'agronomes Solagro pour l'agriculture, le réseau américain d'entrepreneurs et de citoyens BALLE (Business Alliance for Local Living Economies) pour l'économie.

Le résultat est une véritable feuille de route alternative, destinée à tous, tant pour stimuler les esprits, ouvrir un nouvel imaginaire, que pour agir, dès aujourd'hui.

Cette première version (1.0 dirait-on aujourd'hui) sera mise en ligne sur un wiki du site de Colibris et tous ceux qui le souhaitent seront invités à l'enrichir et à le bonifier ou à voter pour les mesures et actions les plus importantes à mettre en œuvre. Tous les six mois, une nouvelle version sera publiée, intégrant le meilleur des apports recueillis.

Un changement de monde

Nous vivons la fin d'un modèle pyramidal, fondé sur une exploitation industrielle effrénée des ressources naturelles, une croissance matérielle sans limite, un consumérisme de masse, une grande centralisation des pouvoirs et des moyens et un secteur financier dont l'emprise est devenue toute puissante sur l'ensemble des aspects de nos sociétés.

Poussé à son extrême, ce modèle a progressivement dégradé nos écosystèmes, désagrégé nos économies et nos constructions sociales et nous fait perdre jusqu'au sens de notre présence sur cette planète. Produire et consommer, dans un cycle sans fin serait devenu la norme à laquelle il faudrait nous conformer.

Mais aujourd'hui, un mouvement nouveau est en train d'émerger. Ce que nous avons appelé La (R)évolution des colibris. Des millions de personnes à travers le monde sont aujourd'hui prêtes à faire leur part pour construire une société écologique et humaine. Cette feuille de route est un moyen de les aider à le faire, de la façon la plus organisée et la plus efficace possible. Car au-delà de toute appartenance, de toute idéologie, c'est à une véritable insurrection des consciences que nous sommes aujourd'hui appelés. Où notre propre changement, conditionnera le changement de notre monde.

plan colibris

OUI

ÉCONOMIE	8
AGRICULTURE	12
ÉDUCATION	14
ÉNERGIE+HABITAT	16
DÉMOCRATIE	20

Oui, nous sommes nombreux à vouloir construire une société véritablement écologique et humaine. Dont la priorité est notre épanouissement collectif sur cette planète. Qui prenne soin de la nature et des animaux. De plus en plus nombreux. Sans doute plus nombreux que nous ne le pensons.

Oui, nous sommes encore plus nombreux à savoir que si nous poursuivons dans cette voie, les conséquences seront catastrophiques. La plupart des responsables politiques, des organisations internationales, des collectivités locales, des entreprises grandes ou petites, des citoyens le savent. La Banque Mondiale le dit, l'ONU le dit, le GIEC et beaucoup de scientifiques le disent, un bon nombre de chefs d'Etats le disent, les experts, les journalistes l'écrivent...

Pourtant, aucune décision politique, réellement courageuse, véritablement en adéquation avec la gravité de la situation n'est prise. Les élections se succèdent avec leurs promesses de changement, mais rien ne change vraiment. Pas en profondeur, pas assez vite.

Il ne s'agit pas de blâmer qui que ce soit. Nous sommes tous dans le même bateau. Il s'agit de savoir ce que nous voulons faire de cette situation, aujourd'hui.

Aujourd'hui, les colibris ont décidé de se mettre au travail. Tous ensemble. De se regrouper là où ils vivent. De faire tout ce qu'ils pourront. Pas pour sauver la planète, ni pour se glorifier, mais parce que c'est ce qui leur semble juste de faire.

Pour être sûrs d'être efficaces

ils ont décidé de s'organiser. D'échafauder une feuille de route.

Voici en quelques pages, les directions que nous, colibris de toutes plumes, pensons juste de prendre pour construire une société nouvelle, réellement soutenable et épanouissante pour tous.

Ces orientations ne sont pas exhaustives. Elles ne sont pas non plus des vérités. Mais elles constituent des pistes qu'il nous semble urger de creuser, d'expérimenter et de bonifier. Un bon point de départ pour nous mettre au travail.



GRANDE DIRECTION A 50 ANS

Une économie remise à sa place : au service de l'intérêt général, c'est à dire à la fois du bien-être, de l'autonomie et de la liberté des êtres humains et de la restauration des écosystèmes.

AXE #1 Localiser / décentraliser

Développer des économies locales interconnectées, qui fonctionnent comme des écosystèmes vivants. Décentraliser le pouvoir économique et financier.

AXE #2 Libérer / diversifier la monnaie

Ramener l'argent dans l'économie réelle, au service de la création et des échanges. Pour cela, rendre la souveraineté monétaire aux parties prenantes de nos économies : citoyens, organisations marchandes ou non, collectivités...

AXE #3 Réinventer / réorienter la fiscalité

Par une simplification et une réelle progressivité de la fiscalité, sortir de la spirale croissante des inégalités de revenus et patrimoines. Pour permettre l'émergence rapide d'une économie soutenable, réintégrer dans le prix des biens et des services leurs coûts sociaux et environnementaux et, inversement, réduire la fiscalité des productions qui respectent les humains et protègent la nature.

AXE #4 Protéger / prendre soin des biens communs

Empêcher une appropriation commerciale des biens communs de l'humanité et rendre leur utilisation équitable, respectueuse de leur rythme de reconstitution et des grands équilibres naturels.

AXE #5 Développer les entreprises et les activités du XXI^e siècle

Soutenir, créer et relier les activités utiles à nos sociétés sur les plans écologique, économique et social. A partir d'elles, construire les modèles économiques viables et innovants de demain.

LEVIERS

Actions des élus nationaux et européens

- Pour libérer durablement les acteurs économiques (ménages, entreprises et collectivités publiques) de la spirale de l'endettement, établir que les acteurs économiques -privés et publics- de nos territoires de vie sont impérativement associés à la gouvernance de la création monétaire. Modifier à terme l'article 123 du Traité de Lisbonne, et dès maintenant réduire la « vieille dette » des Etats en la refinançant à un taux proche de zéro⁵.
- Pour maîtriser les risques systémiques des produits financiers spéculatifs -aux effets destructeurs de valeur économique, sociale et environnementale -, séparer les banques de dépôt des banques d'investissement et faciliter la création de banques territoriales focalisées sur le service de leur territoire.
- Pour diminuer très fortement les dettes et les intérêts que le financement d'opérations spéculatives génère dans nos économies, interdire le recours au crédit pour ce type d'activités ; en outre, réduire de façon significative le taux d'intérêt des crédits accordés aux acteurs qui promeuvent un développement soutenable et une plus grande cohésion sociale. Par cette réduction massive de la part des frais financiers dans la structure de coût des produits, faciliter la reconstitution progressive de la capacité d'autofinancement de ces acteurs.
- Orienter massivement l'épargne vers les investissements nécessaires aux transformations sociétales (Réduction du gaspillage et de la dépendance énergétiques en particulier dans la construction/rénovation, Systèmes Locaux de Nourriture, médias locaux indépendants, économie circulaire, consommation collaborative, etc.).
- Pour apporter durablement les garanties publiques nécessaires à une économie respectueuse des humains et de la nature, mettre fin à la baisse continue des recettes fiscales de nos collectivités, à l'évasion fiscale et au dumping social. Pour cela, établir régulation et transparence effective des marchés financiers. Créer une taxe sur les transactions financières ; boycotter les entreprises qui mettent leurs bénéfices à l'abri dans les enfers⁶ fiscaux. Remettre la finance au service de l'économie réelle permettra de mettre fin au dumping fiscal et de rétablir une fiscalité saine et équilibrée.
- Pour en finir avec le dumping social et environnemental d'une façon juste et pragmatique, réintégrer dans le prix de vente des biens et services les externalités sociales et environnementales actuellement non prises en compte. Pour ce faire, établir aux frontières de l'Union européenne une contribution universelle destinée à financer le modèle social et environnemental dans les pays concernés - y compris ceux qui sont aujourd'hui amenés à pratiquer le dumping social et environnemental - celle-ci permettra de sortir par le haut du déséquilibre actuel, en établissant partout des conditions de production de qualité aux plans social et environnemental. La gestion de cette contribution sera décentralisée à l'échelle des territoires, où elle sera orientée par un Conseil Economique, Social et Environnemental-CESE territorial associant l'ensemble des parties prenantes (citoyens, collectivités, organisations marchandes ou non, partenaires financiers).
- Pour assurer la cohésion sociale et le développement durable des entreprises, inverser l'érosion continue de la part des salaires dans la valeur ajoutée des entreprises⁷. Dans le cadre de la préparation de toute politique ou décision, étudier systématiquement (en partenariat avec leurs organisations représentatives) l'impact prévisible des mesures envisagées sur l'activité des entreprises locales.
- Pour préserver et permettre le renouvellement des biens communs de l'humanité (énergie, eau, terres, semences, etc.) tout en garantissant leur accessibilité par tous, les recenser puis interdire leur privatisation et la spéculation sur leur prix. Enfin, les gérer de façon à respecter leur rythme de reconstitution et éviter tout impact négatif des prélèvements opérés sur les grands équilibres naturels. Dans le respect du principe de subsidiarité, confier cette mission, à chaque échelle de territoire (du local au mondial), aux parties prenantes réunies au sein d'un CESE.

⁵ Comme le propose le collectif Roosevelt2012

⁶ Ces 'paradis' n'en sont que pour les évadés fiscaux, dont l'incivilité nuit au bien commun.

⁷ En effet, elle n'a cessé de se dégrader depuis 30 ans, au bénéfice de celle du capital.

- Pour financer les activités de préservation et de restauration de ces biens communs tout en décourageant celles qui aujourd'hui les détruisent, réintégrer - par une refonte de la fiscalité - les coûts environnementaux et sociaux dans le prix des produits et des services vendus, quelle que soit leur provenance géographique.
- Pour anticiper, ajuster et réguler les activités marchandes, compléter le PIB par un/des indicateur/s rendant plus réellement compte de leur impact (positif ou négatif) sur la vie des humains et de la nature. (Genuine progress indicator/ Indicateur de Progrès Véritable, etc.). Il importe en effet de garder à l'esprit que, si l'économie permet la création de richesse, sa finalité ultime est de satisfaire les besoins vitaux de l'ensemble des humains tout en préservant les conditions de possibilité de la vie sur Terre.
- Pour renforcer la résilience de l'activité économique locale face aux aléas du système monétaire, faire des monnaies citoyennes locales un outil à part entière de nos politiques publiques. Notamment, les accepter en paiement d'au moins une partie des impôts, taxes, cotisations et services des institutions, entreprises et collectivités publiques.

Actions des élus locaux

- Pour localiser les échanges économiques vitaux dans nos territoires de vie, créer des monnaies citoyennes locales (Ex : Sol-Violette à Toulouse) et partager leur gouvernance, au sein d'un organisme paritaire composé des parties prenantes de l'économie locale (citoyens, organisations marchandes ou non, partenaires financiers et collectivités territoriales).
- Pour renforcer la circulation des richesses réelles entre ces acteurs économiques locaux, intégrer dans la passation des marchés publics des critères sociaux et environnementaux ; les concéder prioritairement à des prestataires acceptant d'être rémunérés au moins pour partie en monnaie citoyenne locale.
- Pour un développement durable et résilient de nos territoires de vie, donner la priorité aux politiques et aux actions qui les renforcent, telles que la production locale de nourriture saine, l'investissement massif dans la sobriété et l'efficacité énergétique, ou la production locale d'énergie renouvelable ; organiser la filière éco-construction ; favoriser l'usage de transports « doux » et les activités économes en énergies fossiles ; investir dans l'économie de l'intelligence et les activités de restauration de la nature (sol, eau, biodiversité, etc) ; enfin, encourager l'investissement local, notamment en monnaie citoyenne, pour appuyer la création d'entreprises porteuses d'innovations favorisant une production soutenable sur chaque territoire.
- Pour consolider la performance globale des entreprises du territoire (Triple bénéfice économique, social et environnemental), favoriser -notamment par leur mise en réseau- la coopération et la synergie avec d'autres acteurs du territoire.

Actions des entrepreneurs

- Pour augmenter la cohésion des équipes, la motivation, le bien-être au travail et, en fin de compte, la création durable de valeur pour toute l'économie locale, associer les parties prenantes de l'entreprise (clients, fournisseurs, salariés, actionnaires, environnement, collectivités locales et société civile) à la stratégie, aux objectifs et aux résultats de l'entreprise.
- Pour rendre durable sa production et fidéliser des clients devenus plus conscients et sélectifs dans leurs achats, renforcer la performance globale de l'entreprise en intégrant - comme un investissement et non plus une charge -, la Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE) au cœur de sa stratégie (Triple résultat, méthodes telles que TNS, normes ISO 26 000, SD 21 000).
- Pour s'adapter progressivement et sans à-coup aux marchés et aux normes de demain, devenir une entreprise « agile » en investissant dans une veille permanente des innovations techniques, sociales et environnementales permettant l'émergence des opportunités de changement ou d'affaires qui contribueront au dynamisme de l'économie du territoire (recherche de fournisseurs/partenaires/clients sur place, synergies à l'export, notamment entre grandes entreprises et sous-traitants locaux, etc.).
- Pour diminuer la part, aujourd'hui croissante, des intérêts financiers dans la structure des coûts de production, diminuer le recours au crédit bancaire contre intérêts en créant ou en participant à des réseaux d'acteurs économiques locaux, privés et publics, de crédit mutuel (Ex : le WIR en Suisse, le Nanto à Nantes.)
- Pour accroître la coopération et partager les risques d'activités et d'investissement, s'associer avec d'autres entreprises du territoire, au sein de réseaux visant l'amélioration continue de la performance globale de leurs membres et le renforcement des solidarités et synergies entre acteurs du territoire (campagnes d'information en faveur de l'achat local, développement de filières économiques d'intérêt territorial, etc).
- Pour s'assurer d'une demande solvable et stable à l'échelle d'un territoire - et donc moins soumise aux risques spéculatifs et aux aléas des marchés internationaux - construire avec les collectivités, entreprises et investisseurs locaux un réseau de coopération des entreprises ayant une démarche économique soutenable (ex : Slow Money) ; également : initier ou se joindre à un réseau d'acteurs utilisant une monnaie citoyenne locale et accroître ses ventes et ses achats au sein de ce réseau.

Actions des citoyens

- Pour faire baisser mon empreinte écologique, acheter prioritairement des produits locaux ou équitables, respectueux des humains et de la nature. Si le réseau de distribution n'existe pas, créer un groupement d'achat.
- Pour développer dans nos territoires des activités et des entreprises dont la production devienne soutenable et socialement vertueuse, déplacer mon épargne de réseaux bancaires strictement commerciaux vers des réseaux bancaires qui réalisent des investissements éthiques et locaux.
- Pour hisser mes comportements au niveau de mes valeurs sociales et environnementales, adopter progressivement des comportements plus résilients et moins consommateurs (occasion, troc, autoproduction, etc.).
- Pour faire circuler la richesse réelle entre ceux qui contribuent à la produire dans le respect des humains et de la nature, adhérer -ou créer si elle n'existe pas encore- une monnaie citoyenne locale (Ex : Sol-Violette à Toulouse).
- Pour localiser une production et la rendre durable et responsable, m'engager dans l'effort de performance globale de mon entreprise ou, quand cela n'est pas possible, envisager un changement d'emploi ou la création de ma propre activité (indépendante ou au sein d'une coopérative).



GRANDE DIRECTION A 50 ANS

A manger pour tous, sans endommager la nature, ni la santé et sans compromettre la liberté et la capacité des populations à se nourrir par elles-mêmes. Assurer sécurité, salubrité et autonomie alimentaire pour tous, durablement.

AXE #1 A manger pour tous !

Permettre aux plus démunis de se nourrir, de la façon la plus autonome possible.

AXE #2 Relocaliser

Production, transformation et distribution alimentaire.

AXE #3 Passer à l'agroécologie

Engager la transition de l'agriculture chimique vers l'agroécologie, c'est à dire prendre en compte la globalité de la problématique écologique : eau, érosion, déforestation, biodiversité, etc. dans la pratique agricole.

AXE #4 Réduire les GES / s'affranchir des énergies fossiles

Drastiquement diminuer les émissions liées à l'alimentation. Organiser une agriculture sans pétrole.

AXE #5 Libérer les semences / Favoriser la biodiversité

Permettre la libre production, reproduction et dissémination des semences agricoles, présentes et anciennes, par les paysans.

LEVIERS

Actions des élus nationaux

- Réorienter les subventions agricoles vers l'agroécologie (petites unités de production vivrière en polyculture et utilisant pas ou peu de produits phytosanitaires).
- Réorienter la fiscalité (porteur-payeur, taxer les produits qui viennent de loin et peuvent être produits sur place, l'eau d'irrigation, le fuel agricole, etc.).
- Inscrire dans la loi la possibilité pour les paysans de reproduire et d'échanger leurs semences librement.
- Interdire les OGM et le brevetage du vivant.
- Interdire la spéculation sur les matières premières agricoles.
- Créer des cursus de formation à l'agroécologie dans tous les établissements d'enseignement agricole
- Soustraire la gestion du foncier public et privé au seul pouvoir exécutif local et la confier à une structure indépendante ouverte à tout résident majeur du territoire concerné.

Actions des élus locaux

- Préempter les terres pour y réinstaller des agriculteurs locaux en agroécologie.
- Augmenter drastiquement la part de l'alimentation locale biologique dans la restauration collective.
- Créer des marchés de producteurs locaux et bio.
- Soutenir les filières de production, transformation, distribution locale en favorisant l'installation de TPE / PME dans ces secteurs ou en aidant au maintien de leur activité.

Actions des entrepreneurs

- Créer des unions de paysans locaux, bio, agroécologistes sur les territoires.
- Ouvrir des magasins ou des marchés de producteurs, des épiceries bio...
- S'installer en agroécologie ou agriculture biologique.
- S'organiser en réseaux de producteurs, transformateurs, distributeurs sur le territoire.

Actions des citoyens

- Faire son potager agroécologique.
- Planter partout : organiser des villes, villages et paysages comestibles (mouvement du type «Incroyables comestibles», jardins partagés, etc.).
- Acheter bio et local.
- Monter des circuits courts (AMAP, Ruches, etc.).
- Investir dans des foncières permettant l'installation de paysans (Terre de liens).
- Faire du lobbying local, national et européen auprès des élus.



GRANDE DIRECTION A 50 ANS

Accompagner chaque être humain dans la découverte de lui-même (de ses aptitudes, de ses talents), des autres (vie sociale, règles...) et lui transmettre les savoirs et connaissances dont il aura besoin pour s'épanouir dans la société et relever les défis du siècle.

AXE #1 Libérer l'école

Permettre aux établissements, aux enseignants, de mener des démarches pédagogiques ouvertes sur les savoirs intellectuels autant que manuels, sensibles, relationnels ; d'explorer des pédagogies adaptées à leurs élèves. Permettre aux chefs d'établissement de choisir leur équipe pédagogique. Permettre aux enseignants d'être des chercheurs en pédagogie. Faire entrer à part entière l'enseignement de la coopération, de la communication interpersonnelle, la connaissance de soi, dans les matières enseignées.

AXE #2 Libérer les élèves

Placer l'élève et non les savoirs au centre du système scolaire. Faciliter et rendre libre et égaux les choix d'instruction : école publique, privée, école à la maison, etc. Permettre à chaque élève de choisir progressivement son « plan d'étude » : les matières et les disciplines qu'il va étudier, dès le plus jeune âge. Horizontaliser l'enseignement pour que les enseignants ne soient pas les seules sources du savoir mais créent des situations d'apprentissage pour leurs élèves. Assurer des passerelles entre les formations et supprimer la hiérarchisation des métiers.

AXE #3 Enseigner la nature et l'intelligence des mains

Mettre au cœur de l'enseignement des enfants, la connaissance, la compréhension, l'interaction avec la Nature, tant par l'expérience et l'immersion que par l'étude, dès le plus jeune âge. Enseigner les cycles du vivant et la dépendance de l'être humain à la Nature. Placer les activités manuelles, indispensables à l'équilibre général des compétences, au cœur des programmes. Favoriser ainsi l'épanouissement des enfants, leur estime d'eux-mêmes et une véritable autonomie, gage de sécurité.

AXE #4 Parfaire la formation des enseignants et revaloriser leur métier

Former les enseignants aux savoirs-être et à la coopération. Développer leur formation à la pédagogie et y inclure au moins un an de stage in situ. S'assurer que les candidats au métier de professeurs aient eu l'occasion de découvrir la vie active à laquelle ils prépareront leurs élèves, à travers l'expérience d'un ou plusieurs métiers notamment. Former les enseignants tout au long de leur carrière. Dans le cursus de départ, former les enseignants à la didactique, aux différentes pédagogies, aux techniques d'apprentissage, à la psychologie de l'enfant et à la gestion des groupes.

AXE #5 Favoriser une société qui prend soin de ses enfants

Développer l'éducation à la parentalité, tout au long de la vie des parents.

Mettre en place des moyens préventifs et curatifs pour lutter activement contre les violences faites aux enfants, et la violence éducative en général.

LEVIERS

Actions des élus nationaux / européens

- Enrichir la formation des enseignants pour renforcer l'apprentissage de la pédagogie, accentuer les expériences de terrain, inclure savoir-être et coopération.
- Modifier les programmes scolaires pour y inclure : coopération, savoir-être, écologie et lien à la nature, enseignements manuels et permettre aux élèves de choisir progressivement leurs cursus.
- Rendre libres et égaux les choix d'instruction (école publique, privée, école à la maison, etc.)
- Optimiser le fonctionnement de l'éducation nationale en limitant le nombre d'administratifs et en augmentant le nombre d'enseignants. Limiter à 20 le nombre d'élèves par classe et augmenter le nombre d'encadrants.
- Mettre en place un système d'évaluation progressif et favorisant l'estime d'eux-mêmes des élèves
- Permettre des passerelles entre les formations et des équivalences nationales et européennes

Actions des élus locaux

- Rencontrer les enseignants afin d'avoir une école à murs ouverts en lien avec la vie locale. Favoriser ces échanges.
- Encourager les démarches de transition écologique et humaine dans les écoles de son territoire : rénovation thermiques, cantines bio, recyclage, etc.

Actions des entrepreneurs

- Créer des écoles alternatives
- Etre en lien avec les collèges et lycées afin d'ouvrir leurs entreprises pour une ouverture vers le monde professionnel.
- Se mettre en lien avec des écoles de son territoire pour soutenir des démarches écologiques (fournir la cantine en aliments biologiques, aider au recyclage, proposer des produits d'entretiens respectueux de l'environnement, etc.)

Actions des citoyens

- Accompagner son enfant au quotidien dans la découverte de lui-même, de ses talents, la relation aux autres et le lien avec la Nature
- Etre en cohérence avec ce que l'on transmet à son enfant
- Inscrire son enfant dans une école qui met l'enfant au cœur de sa démarche pédagogique
- S'impliquer dans l'école de son enfant : conseil d'école, fédération de parents d'élèves, cantine, sorties scolaires... Dialoguer avec les chefs d'établissement, enseignants... Proposer des activités.
- Créer des écoles de parents



GRANDE DIRECTION A 50 ANS

L'accès à l'énergie pour tous avec la plus grande autonomie possible sans mettre en péril les équilibres naturels (température du globe, biodiversité, ressources naturelles) ni la santé humaine.

AXE #1 De l'ébriété à la sobriété

Chasse au gaspi : drastiquement économiser l'énergie partout où cela est possible à tous les étages et dans tous les domaines de la société. Rechercher la sobriété (heureuse) dans nos modes de vie : faire plus avec moins, évaluer nos besoins au plus juste en développant davantage notre intériorité et notre potentiel humain que notre capacité à produire et à consommer.

AXE #2 Faire mieux avec moins

Systématiquement rechercher la plus grande efficacité énergétique possible : conception des appareils, organisation et rationalisation des transports, des installations industrielles existantes, récupération de chaleur, de déchets, rénovation thermique des bâtiments, réduction de l'étalement urbain, revivification des espaces ruraux, développement des transports doux et collectifs, développement du fret, du transport fluvial, arrêt de l'obsolescence programmée...

AXE #3 Développer les énergies renouvelables

Développer le mix énergétique du futur en associant, en fonction de la potentialité des territoires, les meilleures options en terme de renouvelabilité et d'efficacité : biomasse, solaire, éolien, hydraulique, géothermique... Rechercher la complémentarité entre les différentes sources.

AXE #4 Abandonner les énergies fossiles et fissiles

Progressivement abandonner l'utilisation de l'énergie nucléaire (entre 2030 et 2035) et des énergies fossiles (2050) en les remplaçant par un mix d'énergies renouvelables et en accompagnant les changements structurels que cette transition énergétique occasionne.

AXE #5 Relocaliser, autonomiser, décentraliser

Redonner aux individus et aux territoires la plus grande autonomie possible dans leur capacité de produire de l'énergie et d'être parties prenantes de la gouvernance de leurs systèmes de production-distribution.

LEVIERS

Actions des élus nationaux / européens

- Inscrire dans la constitution le droit de tout citoyen à avoir accès à une source d'énergie sûre, respectueuse de l'environnement et à un prix acceptable, par la mise en oeuvre d'une politique basée sur le développement de la sobriété énergétique, de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables.
- Créer une haute autorité indépendante de l'énergie, du climat et de l'environnement ayant pour mission d'aider les responsables politiques à préparer leurs décisions, d'en contrôler la mise en oeuvre et de sanctionner les manquements à l'application des mesures prises.
- Donner un caractère d'intérêt général au développement des énergies renouvelables (reconnu par la loi).
- Organiser la décentralisation de la production d'énergie et la gouvernance territoriale. Favoriser et encourager les petites productions locales d'énergie. Imposer aux collectivités de produire de l'énergie en priorité avec les ressources locales et renouvelables.
- Lancer un vaste programme de sensibilisation, d'information, d'éducation et de formation sur l'énergie et le climat.
- Pour financer la transition énergétique, instaurer un instrument fiscal unique sous forme d'une Contribution sur l'Energie Primaire et les Externalités environnementales (CEPEX).
- Appliquer un principe général de progressivité du prix de l'énergie, de façon à dissuader les surconsommations inutiles tout en facilitant l'accès de tous à un minimum vital d'énergie.
- Généraliser le principe du bonus-malus à tous les biens d'équipement générant une consommation d'énergie récurrente pour leur utilisation.
- Mettre en place un programme de lutte contre la précarité énergétique visant à sortir les ménages de leur situation de dépendance par des actions préventives et éducatives financées par les recettes des mesures précédentes.
- Soutenir un vaste programme RRRRR (réduction, réutilisation, réparabilité, recyclabilité, relocalisation) dans le secteur industriel.
- Mettre en place une réglementation énergétique dans le bâtiment concernant avec la même rigueur et le même degré d'ambition la construction neuve et la rénovation des bâtiments existants.
- Lancer un vaste programme d'isolation de l'ensemble du parc immobilier.
- Faciliter les démarches citoyennes ou entrepreneuriales type habitats groupés et écolieux (écoquartiers, écovillages...) qui ont une grande efficacité énergétique en adaptant la législation.
- Réorienter les transports de la route au rail et aux cours d'eau.

ÉNERGIE+HABITAT

Actions des élus locaux

- Elaborer et mettre en place un plan de transition énergétique pour son territoire, en lien avec les autres collectivités, les entreprises et les citoyens.
- Appliquer la grille de sobriété, efficacité, renouvelables à toutes les activités de la collectivité et du territoire.
- Faciliter et soutenir les démarches type habitats groupés et écolieux (écoquartiers, écovillages...) sur son territoire.
- Participer à la création d'unités de production d'énergie renouvelable, autonomes et indépendantes.
- Afficher en mairie chaque année la consommation et la production d'énergie de la collectivité.
- Redéfinir les PLU pour diminuer les déplacements quotidiens (réorganisation géographique des activités, logements, écoles, services publics).
- Elaboration d'un plan de transport communal rationalisé.
- Lancer un vaste programme de sensibilisation, d'information, d'éducation et de formation sur l'énergie et le climat dans sa collectivité.

Actions des entrepreneurs

- Appliquer la grille de sobriété, efficacité à l'activité de l'entreprise : production, transformation, distribution, construction et fonctionnement des sites, isolation...
- Opter pour un fournisseur d'énergie renouvelable.
- Installer des unités de production d'énergie renouvelable sur son site.
- Mettre en place un vaste programme RRRRR (réduction, réutilisation, réparabilité, recyclabilité, relocalisation) dans les entreprises.
- Création d'un département de recherche et développement en biomimétisme. S'inspirer du fonctionnement de la nature pour mimer et pratiquer son efficacité énergétique.

Actions des citoyens

- Porter un regard « négaWatt » sur sa vie quotidienne pour économiser l'énergie au maximum et l'utiliser plus efficacement : alimentation, chauffage, transport, électricité, équipement hifi, vidéo, informatique, électro-ménager, etc.
- Opter pour un fournisseur d'électricité renouvelable indépendant, type Enercoop.
- Installer des sources d'énergie renouvelable dans son logement (panneaux thermiques ou photovoltaïques, mini éolienne...)
- Choisir un logement à haute performance énergétique ou engager une rénovation thermique de son logement.
- Opter pour un habitat groupé pour mutualiser équipement, espace, véhicules...
- Composter ses déchets.
- Organiser sur les territoires des G.I.T.E (Groupe pour l'Instauration d'une Transition Energétique), pour passer la gestion de l'énergie du service public étatique à celui de la société civile.
- Placer son épargne dans des fonds citoyens d'investissement au service du développement des énergies renouvelables (Énergie Partagée) ou de la construction d'écolieux (Bâti-cités).
- Créer un fond citoyen pour la recherche indépendante.
- Vivre mieux pour dépenser moins.



GRANDE DIRECTION

Une véritable démocratie, garantissant que les décisions politiques sont toujours conformes à l'intérêt général, aux équilibres écologiques et sont l'émanation d'une vraie volonté populaire, élaborée à travers de nombreux, intenses et authentiques débats entre les membres de la société.

AXE #1 Nous doter d'une vraie constitution, au service de l'intérêt général

Faire réécrire notre constitution par une assemblée constituante populaire, tirée au sort et dont les membres seront inéligibles aux mandats qu'ils définiront. Inscrire dans cette constitution les principes permettant aux citoyens les plus actifs d'engager et de garantir une transition écologique, sociale, économique, au service de l'intérêt général, respectant l'équité entre tous et les équilibres naturels. Faire en sorte que les règles du pouvoir ne soient pas écrites par les hommes ou femmes au pouvoir.

AXE #2 Repenser le rôle et les mandats des élus

Organiser le fait que les élus rendent des comptes en fin de mandat, devant des jurys citoyens tirés au sort. Permettre que les représentants élus puissent être révoqués à tout moment, par initiative populaire. Mettre en place des mandats uniques, non cumulables, mais allongés pour permettre une action véritable, et peu (ou non) renouvelables, pour éviter la professionnalisation de la politique.

AXE #3 Réinventer nos processus électifs et représentatifs

Choisir nos représentants par des modalités qui n'entraînent pas une confiscation du pouvoir par des professionnels de la politique. Introduire, pour certains mandats, de nouvelles procédures de désignation comme le tirage au sort ou les élections sans candidat, et donner une force significative aux votes blancs dans toutes les consultations électorales.

AXE #4 Développer la responsabilité de tous / décentraliser le pouvoir

- Donner le plus de pouvoir possible aux plus petits échelons de la société, notamment par l'institution des jurys citoyens tirés au sort, avec pouvoir décisionnaire, et pas seulement consultatif. Ces jurys seront une école universelle permanente de civisme : chacun, tiré par le sort hors de ses préoccupations individuelles, et voyant le spectacle de ses semblables dévoués au bien commun, apprendra en pratique à faire de même.
- Appliquer partout la subsidiarité c'est-à-dire qu'une compétence ne soit déléguée (sous contrôle) à un échelon supérieur que lorsqu'elle ne peut être traitée à l'échelon inférieur.
- Développer l'éducation populaire, afin de permettre à chacun de s'impliquer plus activement dans la vie de la Cité, au sens large. Enseigner - et faire pratiquer - la philosophie, la politique et le droit constitutionnel, outils majeurs d'émancipation intellectuelle, depuis la plus petite école jusqu'aux classes supérieures.

AXE #5 Construire une gouvernance partagée dans les organisations

Partager le pouvoir dans les organisations. Permettre à chaque personne (citoyen, salarié, collaborateur) de participer aux décisions qui auront un impact sur lui et, plus largement, sur les orientations de la structure à laquelle il participe.

LEVIERS

Actions des élus nationaux / européens

- Déclencher un processus constituant à l'échelle de chaque commune (à l'instar de la Suisse) ou création d'une assemblée tirée au sort en contact permanent avec le reste de la population via des voies numériques (à l'instar de l'Islande) chargée d'écrire une constitution qui garantisse une transition écologique, sociale, économique au service de l'intérêt général, respectant l'équité entre tous et les équilibres naturels.
- Vérifier la bonne tenue du processus constituant en diffusant, au fur et à mesure, les travaux en cours et recueillir les réactions, suggestions, bonifications venant des communes et de comités populaires constitués pour l'occasion.
- Instaurer un référendum d'initiative populaire à partir de 130 000 signatures de citoyens (ce qui correspond à la proportion dans l'Union Européenne d'un million de citoyens rapportés aux 500 000 000 d'habitants de l'Union : 0,2%).
- Développer le référendum d'initiative populaire à tous les niveaux, local, régional et national, et en toutes matières : législatif, abrogatoire, révocatoire et constituant.
- Créer une chambre tirée au sort chargée d'examiner des propositions citoyennes possibles à soumettre à référendum qui recueillent moins des 130 000 signatures.
- Doubler les chambres d'élus professionnels d'élus citoyens tirés au sort, à pouvoir égal.
- Mettre en place des mandats uniques, non cumulables, mais allongés pour permettre une action véritable, et peu (ou non) renouvelables, pour éviter la professionnalisation de la politique.

Actions des élus locaux

- Financer et trouver des citoyen(e)s pour favoriser la multiplication d'ateliers constituants partout dans le pays. Faire connaître aux autres citoyens l'évolution de ces travaux et leurs résultats.
- Recueillir honnêtement des cahiers de propositions/protestations. Les publier à grande échelle : affichage, numérique, papier.
- Partager le pouvoir avec ses électeurs : organiser (et respecter) des référendums sur tous les sujets un tant soit peu importants.
- Construire ou aménager un espace dans chaque village ou quartier, pour y réunir en assemblée les habitants (tous ceux qui veulent venir) pour y discuter ensemble et décider ce qui est important, ce qu'il faut faire et comment le faire. Puis, utiliser tous les pouvoirs donnés par la République à l'élu local pour donner vie à ces décisions populaires.
- Organiser des campagnes d'information et/ou des sessions de formations sur les grands sujets concernant la vie du territoire à destination des citoyens impliqués dans les prises de décision.
- Mettre en place des cercles de 30 personnes maximum où chacun est amené à participer aux prises de décision qui le concernent.
- Développer les prises de décision par consentement (absence d'objection des personnes qui participent à la décision)

DÉMOCRATIE

Actions des entrepreneurs

- Former les membres de l'organisation à des techniques relationnelles aidant à l'instauration de la bienveillance et à la compréhension mutuelle (comme la Communication NonViolente, coopération, médiation).
- Recentrer les membres de l'organisation autour de sa "raison d'être", son sens, sa finalité, le service qu'elle rend à la société et au vivant.
- Mettre en place de cercles dans les organisations où chacun est amené à participer aux prises de décision qui le concernent, en développant de la co-responsabilité.
- Inclure ses parties-prenantes internes et externes dans les prises de décisions stratégiques afin d'en mesurer et réguler les impacts.
- Développer les prises de décision par consentement (enrichissement commun des propositions et absence d'objection des personnes qui participent à la décision)
- Mettre en place des pratiques d'autorité alternée ou sectorielle qui permettent à chacun de vivre le rôle de responsable, selon les moments ou selon les compétences requises.
- Amorcer l'évolution avec des initiatives modestes et mesurées, pas à pas, plutôt que de prétendre réformer toute l'organisation d'un seul coup.
- Limiter de 1 à 10 les écarts de rémunération dans l'entreprise.

Actions des citoyens

- Participer à -ou mieux, organiser- des ateliers constitutifs.
- Se former à des techniques relationnelles (Communication NonViolente,...) ou de gouvernance participatives (Sociocratie, Holocratie...)
- Proposer ces modes de gouvernance dans son organisation ou dans ses ateliers.
- Se réapproprié individuellement le geste constitutif : réfléchir dans son coin aux articles les plus importants d'une bonne constitution. Réfléchir en son âme et conscience à un nouveau (et bon) contrat social, et en écrire les règles, concrètement.
- Réfléchir aux abus de pouvoir et aux moyens de les empêcher, en prenant les problèmes à leur source première, et de façon réaliste. Pour expliquer les injustices sociales (et y remédier), chercher la cause des causes.
- Participer à des cafés philos, des ciné-débats, des rencontres avec des personnes qui s'impliquent dans des sujets de sociétés.
- Lire et faire partager ses lectures. Apprendre, creuser les sujets qui font l'actualité ou qui nous concernent directement dans nos vies. Se former et s'informer auprès de sources diverses, conventionnelles ou non-conventionnelles. Entretenir le goût de l'histoire et la constante recherche de notre vérité. Trouver notre juste place dans la société. Où nous sommes en mesure d'exprimer nos talents et notre sensibilité, tout en étant utile aux autres. Trouver le chemin menant à notre propre joie et à notre épanouissement.
- Travailler à nous connaître, à nous améliorer personnellement, à faire grandir nos qualités d'empathie, de générosité, d'altruisme, de solidarité, de coopération.

plan colibris

L'ETHIQUE DU COLIBRI



Les crises écologique, économique, sociale et culturelle que nous traversons, les enjeux auxquels nous sommes confrontés sont sans précédent.

La course à la croissance et aux profits illimités épuise les ressources, aliène les personnes, affame les peuples, détruit la biodiversité.

L'humanité se trouve à un carrefour.

L'interdépendance du vivant étant irrévocable, nous sommes appelés, si nous voulons assurer la pérennité et l'épanouissement de l'espèce humaine sur la planète, à profondément et consciemment changer la vision que nous avons du monde et de la société.

#1 Il est indispensable de changer de paradigme de société

Notre modèle de société conduit l'humanité vers l'abîme. Il est principalement fondé sur une croissance économique infinie, un prélèvement sans limite des ressources naturelles, une prédominance de l'argent et de la logique économique sur la nature et les êtres humains, le non respect des équilibres naturels, le patriarcat, l'éducation à l'obéissance, les structures de domination, la compétition, la violence.

Il est incontournable de changer l'orientation de nos activités et de nos structures sociales pour les mettre au service de la nature et des êtres humains.

#2 La société c'est moi et je suis la société

C'est mon changement qui détermine le changement du monde.

Notre organisation sociale est la traduction concrète de notre représentation du monde. Pour que nos modèles changent, nous devons individuellement voir le monde différemment et incarner au quotidien une relation harmonieuse à nous-mêmes, aux autres et à la nature.

#3 Nous sommes tous liés et interdépendants

- Nous sommes partie intégrante d'un écosystème vivant. Nous ne sommes séparés de rien. Détruire la nature ou nuire à des êtres humains, même à l'autre bout de la planète, revient à nous détruire nous-mêmes.

- De la même façon, les enjeux écologiques, sociaux, politiques sont étroitement liés et ne peuvent être traités séparément. Notre vision doit être globale et notre action concerner tous les plans de l'être et de la société.

#4 L'autonomie est l'un des fondements de la liberté

Si nous sommes tous liés par un destin commun, chaque personne, chaque culture, chaque territoire doit pouvoir s'exprimer et s'épanouir dans sa diversité. L'autonomie est l'une des conditions essentielles permettant à un individu, un collectif humain ou à un territoire de faire ses choix par et pour lui-même, et de préserver son intégrité et sa liberté.

#5 L'éducation est le ferment de notre rapport à nous-mêmes, aux autres et à la nature

- Le modèle éducatif actuel, fondé sur l'éducation à l'obéissance, la violence éducative ordinaire, la différence de valeur accordée à un enfant par rapport à un adulte, à une femme par rapport à un homme, et sur un système d'instruction destiné à conformer chaque enfant à un système de performance, de compétition et de domination, est l'une des sources majeures du désordre de nos sociétés.

- L'enfance est le moment où se forment les perceptions du monde, où se construit la relation aux autres, à la société, la confiance et l'estime de soi, la capacité d'empathie...

- L'éducation a pour vocation d'accompagner les enfants à devenir des êtres libres, épanouis et responsables, à trouver leur juste place dans la société, fidèle à leurs aspirations et à leurs talents ; à respecter la terre qui leur donne la vie, à connaître la nature dont ils sont issus, à coopérer avec leurs semblables.

- Elle n'est pas l'apanage de l'école, ni des systèmes éducatifs, mais la responsabilité de l'ensemble de la société.

#6 L'avenir est dans le génie de la simplicité, l'élégance de la sobriété

“Dans le futur, la plus grande performance consistera à répondre à nos besoins par les moyens les plus simples et les plus sains.” *Pierre Rabhi*

Les contraintes d'un monde limité en ressources naturelles et le devoir d'équité envers les autres êtres humains, nous offrent aujourd'hui deux opportunités extraordinaires :

- exercer notre créativité dans un champ nouveau consistant à trouver la façon la plus saine et la plus simple de résoudre nos problèmes, de subvenir à nos besoins, de faire fonctionner nos sociétés.
- nous épanouir dans un nouvel art de vivre où le bonheur d'être supplante la capacité d'avoir : « la sobriété heureuse ».

#7 Small is beautiful

Dans la nature, un organisme ne croît pas indéfiniment. Il s'adapte aux contraintes extérieures pour atteindre sa taille optimale : ni trop grand, ni trop petit, capable de subvenir à ses besoins et d'assurer sa pérennité. Chercher en toute structure une taille optimale, permettant une gouvernance harmonieuse et responsable, des relations humaines directes, souplesse et légèreté dans l'action, le respect de la liberté et de l'intégrité de chacun, une empreinte écologique légère, une véritable autonomie, est non seulement un gage d'efficacité mais également d'altruisme et de sagesse.

#8 La coopération est la condition incontournable du changement

La complexité extrême de nos sociétés et l'enchevêtrement de nos destins nous oblige, plus que jamais, à nous réunir et à coopérer pour résoudre les crises que nous traversons. Aucun être humain, aucune classe sociale, aucune culture, aucun peuple ne peut prétendre connaître, seul, les solutions, ni se désolidariser de ces enjeux planétaires. L'intelligence collective, mâtinée d'altruisme, d'humilité, de générosité, peut en revanche faire de nos diversités et de nos différences une formidable force créative et transformatrice. Nous avons besoin les uns des autres pour changer.

#9 Le territoire est le lieu d'action privilégié pour amorcer la transformation

La commune, la ville, le village, tous les types de territoire où les êtres humains ont une prise suffisante pour participer à la transformation de la société et pour en ressentir directement les effets, sont les lieux privilégiés d'une véritable mutation, fondée sur l'autonomie.

#10 La joie est notre bien suprême

“La finalité humaine n'est pas de produire pour consommer, de consommer pour produire ou de tourner comme le rouage d'une machine infernale jusqu'à l'usure totale. C'est pourtant à cela que nous réduit cette stupide civilisation où l'argent prime sur tout mais ne peut offrir que le plaisir. Des milliards d'euros sont impuissants à nous donner la joie, ce bien immatériel que nous recherchons tous, consciemment ou non, car il représente le bien suprême : la pleine satisfaction d'exister.

Un jour, il nous faudra bien répondre à notre véritable vocation, qui n'est pas de produire et de consommer sans fin, mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes”.

Pierre Rabhi

plan colibris

LA CHARTE POUR LA TERRE & L'HUMANISME



Basé sur la fédération de toutes les consciences qui partagent les mêmes valeurs, Colibris, est libre de toute référence idéologique, politique ou confessionnelle, ainsi que de toute autorité spirituelle ou laïque.

La planète terre est à ce jour la seule oasis de vie que nous connaissons au sein d'un immense désert sidéral. En prendre soin, respecter son intégrité physique et biologique, tirer parti de ses ressources avec modération, y instaurer la paix et la solidarité entre les humains, dans le respect de toute forme de vie, est le projet le plus réaliste, le plus magnifique qui soit.

CONSTATS

Le désastre de l'agriculture chimique

L'industrialisation de l'agriculture, avec l'usage massif d'engrais chimiques, de pesticides et de semences hybrides et la mécanisation excessive, a porté gravement atteinte à la terre nourricière et à la culture paysanne. Ne pouvant produire sans détruire, l'humanité s'expose à des famines sans précédent.

Déconnexion entre l'humain et la nature

Majoritairement urbaine, la modernité a édifié une civilisation « hors-sol », déconnectée des réalités et des cadences naturelles, ce qui ne fait qu'aggraver la condition humaine et les dommages infligés à la terre.

Le mythe de la croissance illimitée

Le modèle industriel et productiviste sur lequel est fondé le monde moderne prétend appliquer l'idéologie du « toujours plus » et la quête du profit illimité sur une planète limitée. L'accès aux ressources se fait par le pillage, la compétitivité et la guerre économique entre les individus. Dépendant de la combustion énergétique et du pétrole dont les réserves s'épuisent, ce modèle n'est pas généralisable.

Humanitaire à défaut d'humanisme

Alors que les ressources naturelles sont aujourd'hui suffisantes pour satisfaire les besoins élémentaires de tous, pénuries et pauvreté ne cessent de s'aggraver. Faute d'avoir organisé le monde avec humanisme, sur l'équité, le partage et la solidarité, nous avons recours au palliatif de l'humanitaire. La logique du pyromane-pompier est devenue la norme.

Les pleins pouvoirs donnés à l'argent

Mesure exclusive de prospérité des nations classées selon leur PIB et PNB, l'argent a pris les pleins pouvoirs sur le destin collectif. Ainsi, tout ce qui n'a pas de parité monétaire n'a pas de valeur et chaque individu est oblitéré socialement s'il n'a pas de revenu. Mais si l'argent peut répondre à tous les désirs, il demeure incapable d'offrir la joie, le bonheur d'exister...

PROPOSITIONS

Incarner l'utopie

L'utopie n'est pas la chimère mais le « non lieu » de tous les possibles. Face aux limites et aux impasses de notre modèle d'existence, elle est une pulsion de vie, capable de rendre possible ce que nous considérons comme impossible. C'est dans les utopies d'aujourd'hui que sont les solutions de demain. La première utopie est à incarner en nous-mêmes car la mutation sociale ne se fera pas sans le changement des humains.

La terre et l'humanisme indissociables

Nous reconnaissons en la terre, bien commun de l'humanité, l'unique garante de notre vie et de notre survie. Nous nous engageons en conscience, sous l'inspiration d'un humanisme actif, à contribuer au respect de toute forme de vie et au bien-être et à l'accomplissement de tous les êtres humains. Enfin, nous considérons la beauté, la sobriété, l'équité, la gratitude, la compassion, la solidarité comme des valeurs indispensables à la construction d'un monde viable et vivable pour tous.

Sobriété heureuse

Face au « toujours plus » qui ruine la planète au profit d'une minorité, la sobriété est un choix conscient inspiré par la raison. Elle est un art et une éthique de vie, source de satisfaction et de bien-être profond. Elle représente un positionnement politique et un acte de résistance en faveur de la terre, du partage et de l'équité.

Le féminin au coeur du changement

La subordination du féminin à un monde masculin outrancier et violent demeure l'un des grands handicaps à l'évolution positive du genre humain. Les femmes sont plus enclines à protéger la vie qu'à la détruire. Il nous faut rendre hommage aux femmes, gardiennes de la vie, et écouter le féminin qui existe en chacun d'entre nous.

Une autre éducation

Nous souhaitons de toute notre raison et de tout notre cœur une éducation qui ne se fonde pas sur l'angoisse de l'échec mais sur l'enthousiasme d'apprendre. Qui abolisse le « chacun pour soi » pour exalter la puissance de la solidarité et de la complémentarité. Qui mette les talents de chacun au service de tous. Une éducation qui équilibre l'ouverture de l'esprit aux connaissances abstraites avec l'intelligence des mains et la créativité concrète. Qui relie l'enfant à la nature à laquelle il doit et devra toujours sa survie et qui l'éveille à la beauté et à sa responsabilité à l'égard de la vie. Car tout cela est essentiel à l'élévation de sa conscience.

Relocalisation de l'économie

Produire et consommer localement s'impose comme une nécessité absolue pour la sécurité des populations à l'égard de leurs besoins élémentaires et légitimes. Sans se fermer aux échanges complémentaires, les territoires deviendraient alors des berceaux autonomes valorisant et soignant leurs ressources locales. Agriculture à taille humaine, artisanat, petits commerces... devraient être réhabilités afin que le maximum de citoyens puissent redevenir acteurs de l'économie.

L'agroécologie, alternative indispensable

De toutes les activités humaines, l'agriculture est la plus indispensable car aucun être humain ne peut se passer de nourriture. L'agroécologie que nous préconisons comme éthique de vie et technique agricole permet aux populations de regagner leur autonomie, sécurité et salubrité alimentaires tout en régénérant et préservant leurs patrimoines nourriciers.



**LA (R)ÉVOLUTION
DES COLIBRIS**
Soyons le changement

WWW.REVOLUTION-COLIBRIS.ORG

CONTACT • CÉLINE MOREL - CELINE@COLIBRIS-LEMOUVEMENT.ORG 01.42.15.50.17

WWW.COLIBRIS-LEMOUVEMENT.ORG

Colibris
coopérer pour changer

